

# Prix littéraire Carpharhohme #3

Cette année, nous avons décidé de coller à la rentrée littéraire. Ainsi, nous avons mis les petits plats dans les grands, les fourchettes à gauche (car il y a dans « fourchette » un « R » comme dans droite), les couverts à poissons, de l'aspartame dans les salières, pour organiser des prix dignes de notre nom. Aujourd'hui nous allons donc décerner, le troisième Caphard d'or d'une catégorie toute nouvelle.

Et oui, en tant que fer de lance des prix littéraires, nous vous proposons un prix inédit dans sa forme: le prix du meilleur livre qu'aurait pu écrire un auteur s'il avait consommé un peu plus d'alcool... à moins que le talent et l'alcool soient deux paramètres totalement décorélés et dans ce cas là nous ne pouvons rien faire pour eux. Que nous appellerons plus sobrement par la suite, le prix du MLAPEASACPPAMQTASDPTDDCANNPRFPE

Pour ce prix, notre jury à du sélectionner des ouvrages qui devaient présenter les attributs du livre (des mots, des feuilles, une reliure) mais aucune qualité littéraire, puis être associés à un écrivain dont la consommation de boissons alcoolisées pourrait être qualifiée d'excessive. Bien entendu, une fois de plus, notre salle de débats se transforma en salle de pugilats byzantins entre iconoclastes et iconophiles. Ha, qu'il est bon de voir s'enflammer les passions sur des terrains pour une fois dénués de pétrole ou de caravanes. Hélas, la violence n'étant pas uniquement l'apanage des supporters d'attractions footballistiques, nous avons du, avant même le vote pour la sélection des nominés, évacuer un de nos membres, victime d'un saignement de nez suite à sa déclaration: « Enid Blynton devrait figurer dans cette liste!». Quelle honte de traiter l'auteur de Jojo Lapin de cette manière! Bien mal, lui en a pris. Enfin, ne nous étendons pas plus sur ce sujet qui a failli entacher non seulement la nappe mais aussi un prix décerné pour la première fois.

Les nominés sont:

Le vol au-delà du fleuve et sous les arbres de Marc Levy et Ernest Hemingway

-Que serai-je sans toi? -Le Postier de Guillaume Musso et Charles Bukowski

Twilgiht, ma part d'ombre de Stepheny Meyer et James Ellroy

Je le ferai pour toi: clochard céleste de Thierry Cohen et Jack Kerouac

Laisse-moi te raconter... : Les chemins de la vie, le bruit et la fureur de Jorge Bucay et William Faulkner

Une fois les portes de la salle de délibération closes, un vent de silence souffla sur l'assemblée. Il fut décidé à l'unanimité, pour une fois, que les débats ne pourraient commencer avant l'ouverture de quelques bouteilles, histoire de faire affluer les talents vers ces cerveaux à moitié endoloris. Les prix littéraires sont affaires de passion. La passion n'est pas coutumière de la modération. Tel fut le dramatique engrenage qui frappa le comité de lecture du MLAPEASACPPAMQTASDPTDDCANNPRFPE. Les étiquettes des flacons de boissons alcoolisées ne furent pas lues, un comble pour un comité de lecture! Et ce fut la valse des bouteilles, une valse majestueuse et gracieuse qui contrastait étonnamment avec les déclarations pâteuses et embrouillées qui, par effusions, jaillissaient d'un gosier brûlé par les vapeurs éthyliques. Cocktail verbal!

Après quelques errements, le MLAPEASACPPAMQTASDPTDDCANNPRFPE fut attribué à l'unanimité des beuglements, moins un qui s'était endormi aux toilettes, à:

DOMINIQUE SENTIS pour QUIETUDE POUR MEJUGER.

Car c'est un bon camarade, car c'est un bon camarade....

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Capharnahomme le mercredi 25 août 2010**

Consultable en ligne :

<http://capharnahomme.cafeduweb.com/lire/12015-prix-litteraire-carpharnahomme-dominique-sentis-pisciculture.html>